



## pleine page

# La paix des pauvres

66 Les pauvres sont de très belles personnes. Un soir, nous sommes sortis et nous avons ramassé quatre personnes dans la rue. Et l'une d'elles était dans un état extrêmement grave. Et j'ai dit aux sœurs : « Prenez soin des trois autres, je vais prendre soin de celle-là, qui a l'air plus mal en point. » Alors j'ai fait pour elle tout ce que mon amour peut faire. Je l'ai mise au lit et il y avait un si beau sourire sur son visage. Elle m'a pris la main en disant ce seul mot, « merci », avant de mourir. Je n'ai pas pu m'empêcher d'examiner ma conscience devant elle. Et je me suis demandé : « Qu'est-ce que je dirais si j'étais à sa place ? » Et ma réponse a été très simple : j'aurais essayé d'attirer un peu d'attention sur moi. J'aurais dit : « J'ai faim, je meurs, j'ai froid, je souffre », ou quelque chose. Mais elle m'a donné beaucoup plus ; elle m'a donné son amour plein de gratitude. Elle est morte en souriant... voilà la grandeur de nos gens. » (...)  
« La dernière fois que j'étais à New York, nous avons un foyer pour le sida et il y a eu un appel, un jeune homme téléphonait : « Mère Teresa, je crois que j'ai la maladie. Je vais chez le médecin et s'il dit que je l'ai, je veux venir chez vous, je veux mourir avec vous. » Et j'ai dit : « Oui, vous seriez très bienvenu. » Le lendemain, il a rappelé, il a dit : « Oui, je l'ai. » J'ai dit : « Venez immédiatement, je serai très heureuse de vous avoir. Venez. » Et il est venu. Il n'est pas resté là deux semaines et nous l'avons préparé à mourir. Et il est mort d'une belle mort, une belle mort. (...)  
Nous avons des choses tout à fait merveilleuses qui se passent dans ces foyers où les gens arrivent face à face avec Dieu, face à face. »



**Extrait**  
de *Quand l'amour est là, Dieu est là, de Mère Teresa, DDB/Parole et Silence, novembre 2011, 473 p. ; 22 €.*